Marion ROBINAUD, *Religieuses et Amérindiens.
Anthropologie d'une rencontre dans l'Ouest canadien*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Des Amériques », 2020,
237 p.

Isabelle Jonveaux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65429>
DOI : 10.4000/assr.65429
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021
Pagination : 404-405
ISBN : 9782713228735
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Isabelle Jonveaux , « Marion ROBINAUD, *Religieuses et Amérindiens. Anthropologie d'une rencontre dans l'Ouest canadien* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65429> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65429>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Marion ROBINAUD, *Religieuses et Amérindiens. Anthropologie d'une rencontre dans l'Ouest canadien*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Des Amériques », 2020, 237 p.

Isabelle Jonveaux

RÉFÉRENCE

Marion ROBINAUD, *Religieuses et Amérindiens. Anthropologie d'une rencontre dans l'Ouest canadien*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Des Amériques », 2020, 237 p.

- 1 Contrairement à d'autres continents comme l'Afrique où le rôle des missionnaires masculins est plus marqué, l'action d'évangélisation a été en Amérique du Nord, et plus particulièrement au Canada, essentiellement le fait de congrégations féminines.
- 2 Le livre de Marion Robinaud, issu d'enquêtes ethnographiques menées entre 2012 et 2015 dans l'Ouest du Canada, interroge le rôle des religieuses missionnaires au contact des populations autochtones aux XIX^e et XX^e siècles. En partie historique, fondé sur des archives et en partie ethnographique, fondé sur des entretiens avec des sœurs encore en activité qui livrent leur « mémoire », cet ouvrage entre dans l'intimité de la cohabitation forcée entre ces deux cultures. Ces entretiens sont en effet précieux pour recueillir les témoignages directs des dernières missionnaires sur une époque bientôt révolue. La recherche de Marion Robinaud s'organise tout d'abord autour du concept d'altérité que représente la missionnaire pour les populations autochtones et inversement aussi, les populations autochtones pour les missionnaires. Cette double approche de l'altérité, qui souligne notamment le manque de formation et d'accompagnement des religieuses dans la confrontation avec de nouvelles cultures, est un point fort de cet ouvrage. Le second fil conducteur de l'enquête est celui du genre, notamment dans l'identité sexuelle des missionnaires, la construction des rapports

sociaux de genre entre missionnaires et populations autochtones, mais aussi dans la compréhension de la rencontre et de la confrontation entre les deux cultures, catholique et amérindienne.

- 3 Les missions d'Amérique du Nord sont marquées par une assimilation forcée qui se voulait totale des enfants à la culture occidentale chrétienne, notamment par le biais des écoles résidentielles pour les Amérindiens. Comme le cite l'ethnologue à partir d'un entretien avec une sœur : « C'était leur apporter les mêmes opportunités que les Blancs. Mais ils oubliaient que ce n'était pas la même culture » (p. 87). Toutefois, toutes les congrégations n'ont pas accepté de servir dans les écoles résidentielles, certaines se sont concentrées sur les écoles de jour ou l'apprentissage dans les communautés.
- 4 L'histoire des missions est donc aussi l'histoire de la confrontation entre deux cultures qui se rencontrent, s'établissent dans un rapport de force et finalement s'influencent mutuellement. Fait classique dans l'histoire religieuse, les cérémonies autochtones sont interdites en 1884 et remplacées par des festivités du calendrier liturgique. Mais inversement, des sœurs participent à des rituels locaux, comme les tentes de sudation (*sweat lodges*) ou des danses traditionnelles sans en informer toujours leurs supérieures. On voit aussi comment, notamment après le concile de Vatican II qui transmet de nouvelles directives sur ce que l'Église appelle l'inculturation en terre de mission, les religieuses adaptent leurs propres rites pour qu'ils soient plus facilement intégrés dans la culture locale. C'est donc un dialogue qui s'établit peu à peu et une souplesse qui succède à la rigidité première. Par exemple, l'herbe sacrée odorante que les Amérindiens utilisent dans leurs rituels est peu à peu adoptée dans le contexte catholique pour remplacer l'encens. Mais la signification initiale de purification est aussi conservée comme l'affirment des religieuses.
- 5 En second lieu, l'autrice adopte donc une approche par le genre pour saisir la spécificité du rapport des religieuses missionnaires avec les populations autochtones, mais aussi pour interroger les modalités d'intégration du catholicisme parmi les populations amérindiennes. L'histoire du Canada est en effet marquée par des figures féminines fondatrices dont un certain nombre ont été béatifiées et/ou canonisées depuis les années 1980, ce que l'on ne retrouve pas avec une telle intensité dans d'autres continents évangélisés aux XIX^e et XX^e siècles. « L'omniprésence du féminin dès les premiers moments de la période de contacts, devenue continue sur ce territoire, mérite un intérêt tout particulier. » (p. 35). Au XIX^e siècle et jusque dans les années 1960, les religieuses apparaissent non seulement comme un vecteur privilégié de diffusion du catholicisme, mais aussi une « main d'œuvre indispensable » (p. 42) pour les écoles, les hôpitaux, etc., les œuvres qui correspondent donc au *care*. L'autrice souligne aussi l'importance de l'implantation de Marie, mère de Jésus-Christ, comme figure féminine dans l'évangélisation des autochtones, avec en outre la reproduction de grottes de Lourdes.
- 6 Pour comprendre comment le catholicisme et les missionnaires, qui représentent des entités étrangères dans ces régions, sont acceptés dans les sociétés autochtones, l'autrice tâche de décrypter les différentes modalités d'intégration des membres d'autres tribus lorsqu'ils sont capturés. Deux modèles coexistent : l'anthropophagie – l'assimilation dans l'acte de manger – ou l'adoption – l'assimilation dans l'acte d'intégrer à la famille. Cette démarche heuristique se révèle fructueuse et montre l'importance du féminin pour l'implantation du catholicisme dans la culture amérindienne. En effet, « le féminin agit comme agent modificateur de l'altérité depuis

l'intérieur, alors que le masculin est celui qui rapporte cette altérité depuis l'extérieur. » (p. 149) L'enquêtrice met aussi en lumière des points d'achoppement entre l'anthropologie autochtone et la théologie catholique, notamment dans le rôle de chaque sexe dans le mariage catholique et l'alliance autochtone.

- 7 L'enquête va plus loin dans la chronologie et évoque enfin la phase suivante de réconciliation des autochtones – voire de guérison – avec leur histoire. L'autrice montre que la double dichotomie « intérieur/extérieur – féminin/masculin » (p. 183) est toujours opérante pour cette période, notamment dans la mise en scène et la réappropriation des traditions locales. Toutefois, l'actualité récente au Canada, marquée par l'incendie d'églises catholiques en juillet 2021 après la découverte de nombreuses tombes anonymes proches d'un ancien pensionnat autochtone, montre que cette histoire est toujours en train de se faire, ce qui ajoute à la pertinence du présent travail.
- 8 Cet ouvrage présente en outre une bibliographie classée par thèmes et par types d'archives ainsi qu'un index thématique. On regrette seulement un manque de mise en perspective de la littérature anthropologique et sociologique sur la vie religieuse, notamment concernant le rôle et la place des religieuses dans l'Église catholique. Identifier les religieuses comme l'idéal le plus abouti du catholicisme nécessite de prendre aussi en compte une autre dimension de la vie religieuse féminine, longtemps demeurée très prégnante : la neutralisation de l'identité sexuelle. Il semble aussi un peu court d'expliquer la dissymétrie des sexes dans le mariage catholique en s'appuyant uniquement sur un manuel de confesseur de 1901. Il aurait fallu l'étayer avec d'autres textes officiels (le catéchisme, par exemple) ou prendre plusieurs exemples pour les confronter. Il est difficile aussi de faire abstraction des évolutions liées à ce domaine dans la période étudiée de la fin du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle.
- 9 Ce récit du rôle des religieuses missionnaires au Canada appelle enfin la comparaison avec d'autres continents, comme l'Afrique ou l'Asie, où des stratégies missionnaires différentes ont été mises en place. Il s'agit en tout cas d'une approche qui renouvelle de manière fructueuse et prometteuse l'étude des missions catholiques.